

Le souvenir obsédant du génocide perpétré en 1915 réduit souvent l'histoire de l'Arménie à celle du martyr que subit alors ce peuple, établi depuis plus de vingt-cinq siècles sur les hautes terres situées à l'est du plateau anatolien et au sud du Caucase, au cœur d'une région perpétuellement disputée entre les grands empires qui se succédèrent en cette région du Proche-Orient.



artist : [Kevork Shadoyan](#)

Confrontés aux ambitions successives des Perses – qu'ils fussent achéménides, arsacides, sassanides ou, plus tard, safavides – des Romains puis des Byzantins, des Arabes, des Turcs Seldjoukides puis ottomans, enfin des Russes à une époque plus récente, les Arméniens ont réussi à préserver, malgré toutes les vicissitudes d'une histoire le plus souvent dramatique, une identité nationale, culturelle et religieuse qui force l'admiration.

Héritiers de l'ancien royaume de l'Ourartou qui sut si bien résister aux terribles armées assyriennes, influencés à la fois par la culture hellénistique et par le monde iranien voisin, ils vont trouver dans l'adhésion au christianisme monophysite l'occasion d'exprimer une différence qui s'affirmera au fil des siècles et constituera le terreau sur lequel fleurira une culture originale qui devra beaucoup à une diaspora nombreuse et ancienne.

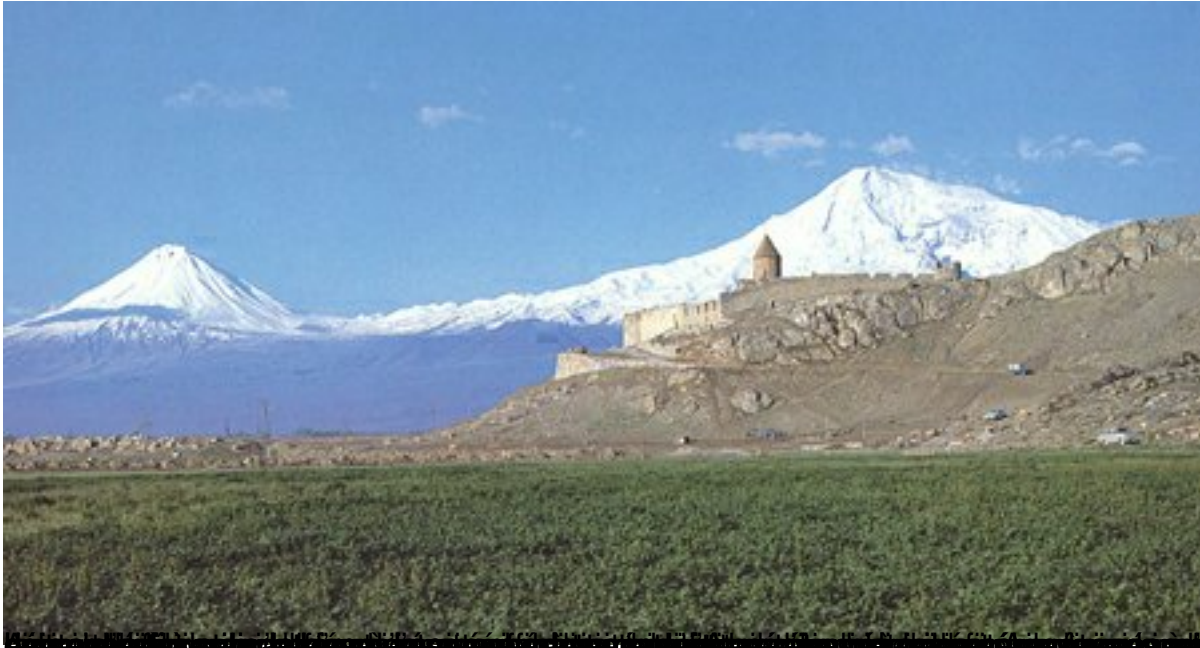


Figure 1



Navasard Tours